



LIVRES

ET REVUES

par JULES JOLICOEUR

“La Revue Populaire” fait, dans le monde des lettres canadiennes, une étrange découverte.— Rapprochements des plus bizarres et des plus inattendus entre un article de **“La Presse”**, du 20 août 1921, qui, suivant nos informations, serait de M. Claude Melançon, et **“La Gaspésie au Soleil”**, ouvrage de M. Antoine Bernard honoré d'un prix David 1926.—Les sources de documentation d'un savant homme.

[(Article paru dans **“La Presse”** du 20 août 1921)]

Faites onduler toute une chaîne de montagnes en grosses houles vertes et sur un point de la côte gaspésienne, dessiné en demi-cercle, faites-la se rencontrer brusquement avec la mer violette. De la lutte inévitable des deux éléments va résulter des anses, des grottes, des rochers, des caps et des falaises colorées atteignant plus de six cents pieds de hauteur. A une extrémité du demi-cercle, la montagne restera suspendue au-dessus de l'abîme comme une énorme vague rouge prête à se briser avec un bruit effroyable, puis s'abaissant graduellement jusqu'au niveau de l'océan elle se relèvera à l'autre extrémité pour opposer aux flots sans cesse ameutés les deux pointes aigues du Cap Canon et du Mont-Joli.

(**“La Gaspésie au Soleil”** (1925), pages 45, 46, 47, 48 et 49)

Faites onduler une chaîne de montagnes en longues houles, vertes ou sombres selon les caprices du ciel, et, sur un point de la côte creusé en demi-cercle, dressez brusquement la montagne contre la mer. De l'incessant duel entre les deux éléments vont résulter des anses, des grottes, des rochers, des arcades, des falaises colorées où dominent le rouge et le gris. A une extrémité du demi-cercle au **“Pic de l'Aurore”**, la montagne restera suspendue à sept cents pieds au-dessus de l'abîme, telle une gigantesque vague rouge prête à déferler, puis, s'abaissant jusqu'au niveau de l'océan par les gradins des **“Trois Soeurs”**, elle se relèvera à l'autre extrémité pour opposer aux flots les deux pointes aigues du Cap Canon et du Mont-Joli.